

HOMELIE DE L'ABBE A. CONTAT

DIMANCHE DE PAQUES

Peut-être l'avez-vous déjà remarqué en lisant le Nouveau Testament : si les évangélistes nous décrivent de nombreuses apparitions de Jésus ressuscité, aucun d'eux ne commence par récit d'une apparition ; au contraire, tous – Matthieu, Marc, Luc, et même Jean – nous montrent d'abord les saintes femmes se rendant au tombeau, tombeau qu'elles vont trouver ouvert et vide, et où un envoyé du Ciel leur révélera la Résurrection. Cette pédagogie divine est riche de leçons pour notre foi dans le Christ ressuscité. Avant d'en méditer deux, reprenons pas à pas le récit de saint Marc que nous venons de lire.

À peu de lignes d'intervalle, celui-ci mentionne et nomme les saintes femmes qui, ayant suivi et servi Jésus, l'accompagnèrent jusqu'au Calvaire. « Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance, entre autres Marie de Magdala, Marie mère de Jacques le petit et de Joset, et Salomé¹ ». Ces femmes, qui virent le supplice et la mort du Seigneur, les revoici au troisième jour : « Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour aller oindre le corps. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil s'étant levé² ». Que se passait-il en leur cœur à ce moment-là ? Elles avaient cru en ce Jésus qui avait ressuscité Lazare – le frère de Marie de Magdala -, elles l'avaient aimé ; elles voulaient lui rester fidèle jusqu'au bout, et rendre à sa dépouille les honneurs que prescrivait la loi juive. Et c'est pourquoi elles ne se laissèrent pas arrêter par l'idée qu'il faudrait rouler la lourde pierre qui fermait l'accès du tombeau. Nous devinons qu'il y avait, dans cette fidélité, quelque chose qui dépasse la mort, comme une attente, très obscure encore, d'un événement qui dépasserait à l'infini le drame du Vendredi-Saint ; mais pouvaient-elles croire et espérer, de manière explicite et consciente, que leur Maître bien-aimé allait vraiment ressusciter ?

Et voici que la toute-puissance divine vient bouleverser tout ce que ces saintes femmes avaient imaginé : tout d'abord, la pierre, « fort grande³ », avait été roulée de côté ; puis, « elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche⁴ » - il s'agit évidemment d'un ange envoyé de Dieu - ; enfin, et surtout, ce messenger leur apprend que « Jésus le Nazaréen (...), le Crucifié est ressuscité⁵ » et leur intime d'aller « dire à ses disciples et à Pierre, qu'il – il, c'est-à-dire Jésus ressuscité – vous précède en Galilée⁶ ».

¹ Mc 15, 40.

² Mc 16, 2.

³ Mc 16, 4.

⁴ Mc 16, 5.

⁵ Mc 16, 6.

⁶ Mc 16, 7.

L'humble fidélité des trois saintes femmes est récompensée au-delà de toute mesure : aux premières heures du premier jour, après sans doute la Vierge Marie dont les évangiles ne parlent pas, elles sont les premières destinataires de la Bonne nouvelle, de l'Évangile par excellence : Jésus, le Crucifié de l'avant-veille, est ressuscité pour toujours ; et ce sont elles qui doivent l'annoncer à Pierre et aux disciples – qui doivent donc évangéliser ceux qui seront, par la volonté du Christ lui-même, les évangélistes. Saint Marc continue : « elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes⁷ ». Elles n'ont pas encore vu Jésus ressuscité, mais seulement un ambassadeur de sa gloire ; et pourtant, leurs vies en sont déjà bouleversées de fond en comble.

Près de vingt siècles après ces événements, nous pouvons tirer deux grandes leçons de cet épisode. Comme les saintes femmes à ce moment-là, nous n'avons pas encore vu le Ressuscité face à face ; et pourtant, il se montrera à nous si, comme elles, nous le cherchons dans la piété et dans l'amour que nous vouons à son corps, qui n'est plus un corps mort, mais son corps glorieux, mystérieusement et substantiellement présent dans la sainte eucharistie : voilà la première leçon de ce matin de Pâques. L'autre leçon, c'est que la Résurrection est à la fois un événement à la fois réel et transcendant. Un événement réel, précisément parce qu'il était, même pour ces femmes si proches de Jésus, inattendu : ne voulaient-elles pas, initialement, achever sa sépulture ? Mais un événement transcendant, qu'un messager de Dieu vient annoncer, parce que Dieu seul pouvait le réaliser : « Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des affres de l'Hadès⁸ », comme le proclamera saint Pierre aux Juifs cinquante jours plus tard.

À ce Jésus réellement ressuscité, vouons de tout notre cœur, comme les saintes femmes, notre vie réelle, avec son poids et ses peines, dans l'attente de le rencontrer dans l'éternité. Amen.

21 04 2019

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org

⁷ Mc 16, 8.

⁸ Ac. 2, 24.